

Athyonidium chilensis

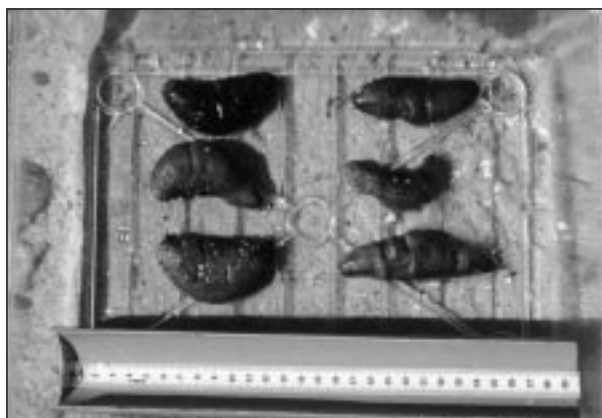
Carlos Ravest Presa¹

Athyonidium chilensis (Dendrochirotide; Cucumariidae) (figures 1 et 2) est présente entre Ancón (Pérou) et Punta Gaviota (Chili) (11°45'S et 42°03'S, respectivement).

A. chilensis a été ramassée dans les zones intertidales exposées, entre plusieurs anfractuosités rocheuses remplies d'eau et sur des fonds sableux sur lesquels elle étend ses tentacules. Une biomasse importante a également été observée dans la zone sableuse infralittorale, bien que cette concentration puisse être due à une migration à des fins de reproduction. En effet, seuls des individus de grande taille y ont été répertoriés. *A. chilensis* est un détritivore qui ne sélectionne pas ses aliments. Elle joue un rôle très important car elle se nourrit de larves et d'algues, elle filtre le plancton et recycle des particules organiques. Une représentation graphique du rapport longueur/poids d'*A. chilensis* est proposée à la figure 3.

Au Chili, cette ressource n'a quasiment jamais été étudiée ni exploitée. Il existe quelques informations sur une toxine décelée chez *A. chilensis* qui dissuade tout autre animal de se fixer à proximité, bien qu'il puisse s'agir également d'un signal d'alarme, puisque les animaux qui y sont exposés rétractent immédiatement leurs tentacules. Son cycle de reproduction a également été étudié, notamment à la lumière de son cycle annuel de rapport gonado-somatique.

D'autres études consacrées à l'écologie et au développement larvaire de l'animal ont été effectuées,



Figures 1 et 2. *Athyonidium chilensis*

1. Universidad de Valparaíso, Instituto de Oceanología, P.O. Box 13 D, Viña del Mar, CHILI. Mél : racor@chilesat.net

mais leurs conclusions ne sont pas encore disponibles. Il semblerait que l'intérêt commercial suscité par cette espèce d'holothurie soit faible, malgré l'intérêt croissant porté aujourd'hui aux espèces se prêtant à la monoculture en eaux froides. Néanmoins, le potentiel qu'elle représente pour le secteur de l'aquaculture est intéressant car elle pourrait constituer une nouvelle ressource naturelle, ou, en forte concentration, elle pourrait faire office de filtre biologique de particules organiques contenues dans les déchets des fermes aquacoles.

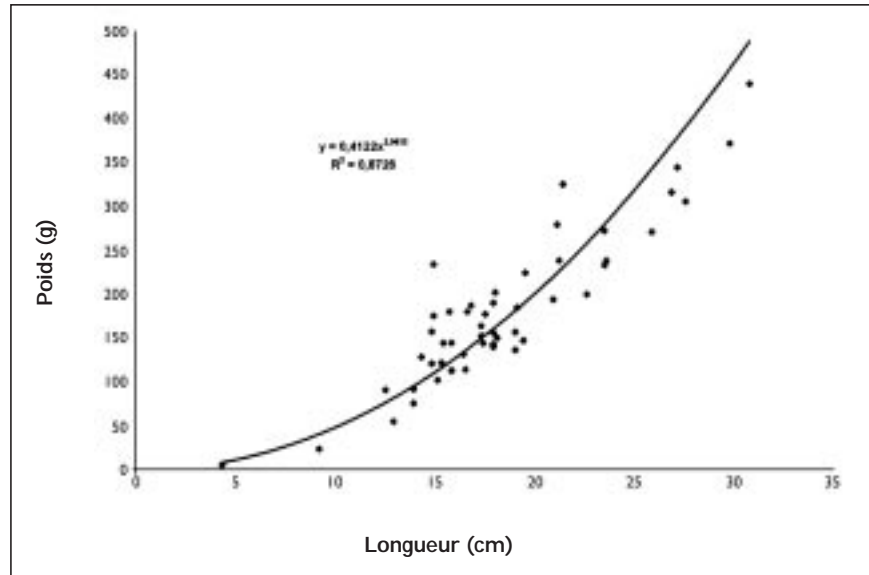


Figure 3. Rapport longueur/poids chez *Athyonidium chilensis*